

Communiqué de presse du 16 octobre 2018

## Le Prix Suisse de la Performance

Le Prix Suisse de la Performance, concours national lancé en 2011, est une initiative commune des cantons de Bâle-Ville et d'Argovie, ainsi que de la Ville de Genève. Les cantons de Bâle-Campagne et de Lucerne se sont joints à ce partenariat en 2014, suivis du canton de Zurich en 2016. Les différents partenaires accueillent cette manifestation annuelle à tour de rôle et offrent ainsi à l'art de la performance suisse un public croissant dans un décor changeant.

Le canton de Bâle-Ville s'est chargé cette année de l'accueil de la manifestation avec la coopération du Musée Tinguely et de la Kaserne Basel. Les quatre premières représentations ont eu lieu dans et autour du Musée Tinguely, suivies de trois autres dans la Reithalle et dans le Rosstall de la Kaserne Basel. Toutes les représentations ont duré environ une demi-heure.

## Prix Suisse de la Performance 2018

Samedi 13 octobre 2018, le Prix de la Performance a été remis cette année à la Kaserne Basel. Ce prix a été attribué cette année à deux artistes, Judith Huber pour sa performance *2x Fichte* et PRICE (Mathias Ringgenberg) pour sa performance *Where Do You Wanna Go Today*. Le prix du public a également été attribué à Judith Huber.

Sur un total de 95 dossiers, le jury composé de sept membres, avec au total cinq voix, a sélectionné sept artistes ; ceux-ci ont été invités à présenter leur performance « live » devant jury et public le 13 octobre 2018 au Musée Tinguely ou à la Kaserne Basel. Le jury a opéré ses choix sur la base des performances. Exceptionnellement, le Prix Suisse de la Performance a été décerné cette année à deux artistes afin d'honorer la diversité de la scène de la performance actuelle.

## Lauréat-e-s 2018

Les artistes suivants ont remporté le Prix Suisse de la Performance 2018:  
Judith Huber (Lucerne) et PRICE (Mathias Ringgenberg) (Zurich)

Le prix du public est allé à:  
Judith Huber (Lucerne) pour «2x Fichte»

## Artistes nominé-e-s 2018:

- Nagi Gianni, Genève
- Antoine Guay et Jony Valado, Genève, Fribourg
- Judith Huber, Lucerne
- Sandra Knecht, Bâle-Campagne
- Jeremy Nedd, Bâle-Ville
- PRICE (Mathias Ringgenberg), Zurich
- Anaïs Wenger, Genève

## Jury

- Yan Duyvendak (artiste), Genève/Marseille, 2017 (membre du jury 2017-2019)
- Sophie Jung (artiste), Bâle/Londres (membre du jury 2017-2019)
- Dorothea Rust (artiste), Zurich (membre du jury 2018)
- Laurence Wagner (curatrice pour les arts de la scène), Rome (membre du jury 2018)
- Roland Wetzel (directeur du Musée Tinguely), Séverine Fromaigeat (commissaire d'exposition du Musée Tinguely) et Sandro Lunin (directeur artistique de la Kaserne Basel) (membres du jury 2018, représentés par un seul vote)

## Coordination

Madeleine Amsler (curatrice indépendante), Genève

Délibérations du Jury

**Judith Huber «2x Fichte»**

Judith Huber (\*1964) a étudié les beaux-arts à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Lucerne ainsi que la Contemporary Arts Practise à la Hochschule der Künste de Berne. Plaçant son propre corps au centre de sa pratique artistique, elle explore le lien entre espace, mouvement et corporalité. Sa pratique s'articule autour des différentes formes de présence physique, associée à l'utilisation délibérée de certains matériaux. Elle parvient ainsi à créer un dialogue avec le public et l'environnement.

Au début de sa performance *2x Fichte*, Judith Huber se tient seule dans l'espace qui s'étend devant le public. Tout d'abord elle place en équilibre sur son épaule droite avec une grande concentration une lambourde en bois d'épicéa d'une longueur surdimensionnée, puis elle ajoute une seconde perche sur son épaule gauche. Ce qui avait commencé comme une performance formelle prend alors une tournure surprenante. En effet, après avoir balancé les barres avec beaucoup de calme et de concentration, presque comme si elle dansait, plusieurs fois au-dessus des spectateurs assis aux premiers rangs, Judith Huber se fraye lentement un chemin à travers le public. Le numéro d'équilibriste de l'artiste se transforme en un dialogue tacite avec le public. Ce jeu avec le danger, le risque que toute la structure ne s'écroule et que les barres heurtent la tête du public, tout cela se mue alors en une négociation de confiance entre l'extérieur et l'intérieur, les spectateurs et l'individu qui balance entre l'incertitude et la sécurité. La manière dont Judith Huber occupe l'espace de façon obstinée sans l'exiger directement, sans confrontation mais avec beaucoup d'assurance, est extrêmement touchante et peut être interprétée comme l'expression d'une position féministe.

Avant de quitter l'espace du musée, elle dialogue encore avec l'œuvre « Utopia » de Tinguely en faisant écho aux mouvements de sa mécanique. Enfin, elle se déplace lentement dans le parc et disparaît derrière la fontaine en se fondant dans le paysage urbain, dissipant ainsi la tension qui a retenu le public en haleine pendant 30 minutes.

Le jury a été impressionné par la manière dont Judith Huber a incorporé dans son travail avec une attitude classique plusieurs thèmes contemporains tels que l'écologie ou les relations entre les genres. Il apprécie sa maîtrise magistrale de l'énergie qu'elle transmet à son public, le nombre d'images qu'elle suscite et la cohérence de l'ensemble de son travail.

**Performancepreis  
Schweiz**

**Prix Suisse de la  
Performance**

**Premio Svizzero  
della Performance**

**PRICE (Mathias Ringgenberg) «Where Do You Wanna Go Today (Variations)»**

Mathias Ringgenberg (\*1986) a obtenu un Master in Performing Arts and Theater à la Hochschule der Künste Berne après avoir terminé ses études de premier cycle à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam. Il utilise différents supports en tant que performeur.

Son personnage fictif, PRICE, est consacré à la réalité de la vie des Millenials (la génération Y) qui évoluent entre désillusion, insécurité et solitude, malgré - ou justement à cause de - leur accès constant à Internet et aux médias. Ses performances en solo sont basées sur la présence physique du corps de l'artiste et de sa voix, se réinventant continuellement en fonction du contexte.

Dans la performance « Where Do You Wanna Go Today (Variations)», PRICE joue un rôle qui change et évolue constamment, dans le mouvement à travers l'espace et le chant de chansons composées par lui-même. Parfois en contact visuel direct avec le public, parfois en rêveur mélancolique, il incarne différents personnages, ou plus précisément, il joue avec différentes voix, qui sont suscitées par son alter ego PRICE. Cette polyphonie s'étend à toutes les parties de la scène, donnant à plusieurs reprises le sentiment de parler à des personnes en particulier, tout en s'adressant en même temps au public dans son ensemble. Il conquiert toute la salle avec humour et captive le public.

PRICE joue avec l'effet de costumes absurdes, qui découvrent parfois plus son corps qu'ils ne le couvrent. «It's not about you, it's about what surrounds you» est un leitmotiv qu'il jette au public comme un refrain chanté ou répété. Il propose au public de «Throw your ego out of a window» à travers un cadre qu'il a surélevé au préalable et qui apparaît maintenant comme une fenêtre. «You're born and you die and in between there is eternity» est encore une phrase parmi tant d'autres qui se mêle à des fragments de mots triviaux et à des questions existentielles, devenant ainsi une incarnation polyphonique à la fois comique et tragique.

Le Jury a été impressionné par la manière fluide dont il transforme les costumes en décors de théâtre, en accessoires, en sculptures, en personnages chantants, puis les retransforme à nouveau. Il a apprécié la forte présence de l'artiste sur la scène, sa manière réfléchie de questionner de manière critique le temps présent et les enjeux de la génération actuelle, ainsi que la maîtrise avec laquelle il met en valeur et relie entre eux les différents éléments de sa performance.

Les deux artistes ont reçu un prix de CHF 15'000 chacun-e.